

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Et autres poèmes

Louise Thibault

Volume 19, numéro 6 (114), novembre–décembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60021ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Thibault, L. (1977). Et autres poèmes. *Liberté*, 19(6), 81–84.

## *Et autres poèmes*

Autant j'aime la fureur surprenante des nuits  
de départ la tête bien loin entre les draps  
tu me respires et je retiens mon souffle d'oeil  
affolé Il dit ça fait longtemps je pense je  
pense à elle qui se déplace parcours anticipé  
comme si j'étais elle avec le même collier et  
la couleur rousse rouille autour des petites  
boules de cuivre tout nu Mais m'embrasse humide  
et apprivoisée je geins colombe et mammifère  
presque rieuse s'élargit ma volière mes murs  
plus tu m'embrasse moins je vois les murs jusqu'à  
la brise exotique faisons l'amour sur la plage  
pe/la/ge Il dit je veux que ça dure toute la nuit  
J'aspire son souffle soumise aux odeurs aquatiques  
d'un lac habité Je en ne pensant plus à être elle  
les cuisses écartées comme pour faire pipi debout  
en plein bois « Viens t'asseoir sur mes genoux que  
je te raconte une histoire » (mon petit garçon)  
monture fantôme d'un rêve antérieur dominant dominée  
la plage décompose en ombres creusées l'image et la  
voix jusque-là insoupçonnée et issue de ton ventre  
aquarium et volière

## AQUARELLE

Inscrite dans un carré  
 Quand sa robe éclaboussée  
 Par un éclatement gluant de vitrail  
 Eclaboussure crue et transparente  
 Poursuivie par l'intention du blanc

Résistance aveugle dans tous les sens  
 Il ne manque que plasma et semence  
 Dans cette immobilité  
 Arrêtée à ma rétine  
 Sans énergie sans intention  
 Différence entre état et complaisance

La jeune communiant  
 Voilée par un épanchement coloré  
 D'aile lumineuse en mouvement  
 Destiné à l'éclosion imprévue  
 Peut-être improbable  
 Dans tout ce blanc de Chine  
 Désespérément transparent

Il me revient (rythme des barreaux de métal ou de bois) des images de rossignol japonais couleur de tourterelle égyptienne Isabelle Etait-ce un serin canari ou un animal au nom magique BENGALI MANDARIN AMARANTE (Senegali nain) Nom-déclis Son plumage a quelquefois (serin) la couleur des mangues tièdes JAVA BALI MOZAMBIQUE Les deux nègres sur la rue Rachel sentaient les mangues Orange à cause du chant imaginaire d'un oiseau réel ailleurs Et de son sommeil plus réel encore car sa transparence teinte les mots de bleu-vert changeant et d'une attente de VERT

En ton absence songeuse  
L'air est trop grand pour moi  
Et j'encadre ton image  
Dans ce salon à la lumière presque jaune  
Des cierges  
Sur ta chevelure  
Et l'air comme un souffle d'ange  
A travers la musique  
Dans le même espace  
Embelli par l'éloignement  
Et le mouvement de la lumière et du son

Jusqu'à ce que distraite  
Je perds contact

## AVANT QUE

Le chat se nourrissait de la serrure  
Pendant que  
La porte ouverte et femelle sur un infini démembré

Le cristal sous la dent  
Clavier irrationnel à l'affût

L'obscurité immobile illumine  
Pupille dilatée  
Humide et vulvéeenne  
Avalant le regard  
Pulsar à tête de mandrill

Cahoteuse hystérie en ondes douces et sûres  
De loin en loin  
Je recherche la musicale perfection  
D'une agression instantanée

La longue gestation soudain  
Jetée comme un mauvais sort  
Mon cerveau se déroule  
Et la pierre de la folie y fleurit à l'aise  
Plante mortelle ou fleur féconde

Ouvertures fonctionnant dans les deux sens  
Electricité de la caresse sur le poil  
Comme une dernière tentative  
Avant que

LOUISE THIBAUT